

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 36 (1990)
Heft: 18

Artikel: La maison douce
Autor: Grasset, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

La Maison Suisse de Retraite

La maison douce



Le Messager Suisse : est-ce mieux de travailler à deux ?

M. Grasset : c'est plus facile. Certains pensionnaires se confieront plus facilement à ma femme, d'autres à moi : ils ont besoin de deux sensibilités différentes.

M. S. : comment vous répartissez-vous les tâches ?

M. G. : ma femme est responsable de la comptabilité et de l'administration. Mon travail est celui d'un homme orchestre pour qui prime la qualité des relations humaines. C'est un curé pour les confessions, c'est un gendarme pour les conflits. Le plus important étant que les gens qui viennent ici se sentent en confiance.

M. S. : les travaux en cours ne compliquent-ils pas le travail ?

M. G. : effectivement. On bouscule la Maison. Le gros des travaux, la rénovation d'un bâtiment où l'on a installé onze studios, gênait peu, puisque personne n'y vivait. Par contre, la rénovation de l'infirmierie a entraîné des déplacements, une perte de place en attendant que tout soit fini, bref, une gêne pour les pensionnaires et le personnel mis à rude épreuve.

Monsieur Grasset me fait visiter le

Accrochée à flanc de colline, la Maison Suisse de Retraite, installée à Issy-les-Moulineaux dans la proche banlieue parisienne, est en train de faire peau neuve. Ancienne congrégation, elle en garde une atmosphère particulière et une chapelle dénommée "La Source", installée par les Pères du Picpus au 19^e siècle dans ce qui était... un salon. (la partie la plus ancienne de la maison, où se trouve cette chapelle, date du 18^e siècle).

Voisine de l'Hôpital Suisse (ce qui permet un service médical disponible 24 heures sur 24), la Maison abrite plus d'une centaine de pensionnaires, dont les trois quarts sont suisses. Les liens avec la Suisse sont forts, entre les visites des "Dames" de l'Ambassade, les périodiques et la décoration - les tableaux sont signés d'artistes suisses-.

Développement oblige, la Maison connaît les travaux et leurs cortèges de tracas, de chambardements, depuis maintenant plus d'un an. On refait l'infirmierie qui en avait besoin, on construit un "cantou", et, en octobre dernier, on inaugurerait 11 nouveaux studios installés dans un pavillon entièrement rénové. C'était l'occasion de rendre visite au directeur, André Grasset (M.G.) qui, avec son épouse, gère la maison.

pavillon des nouveaux studios. Il s'agit d'une formule nouvelle pour la M.S.R., qui propose depuis octobre dernier, onze studios pour des couples ou des personnes seules, qui n'ont pas envie de vivre

dans une maison de retraite traditionnelle, mais désirent bénéficier de ses services (restauration livrée sur plateau, service médical). Indépendant du restant de la maison, le pavillon est doté d'une sortie pri-

vée, avec une entrée et un escalier d'accès aux étages (je vous rassure tout de suite, il y a deux ascenseurs) qui le font ressembler à un transatlantique. Les couleurs sont belles, claires et douces, les studios aménagés de façon astucieuse et pratique. Presque tous sont occupés, mais il y a un peu de déception dans les paroles de M. Grasset.

M. Grasset : avant d'entreprendre ces travaux, nous avons fait une enquête. Il y avait effectivement une demande de la part de Suisses. Une vingtaine de personnes avaient répondu par l'affirmative, et étaient venus voir. Certains avaient même proposé de prendre en charge des animations (bibliothèque, etc...).

De fait, très peu d'entre eux sont venus s'installer. Or, l'avantage de cette formule est, à mon sens, non négligeable. D'abord parce que les studios sont indépendants et permettent une totale liberté d'action. Issy-les-Moulineaux a un service social qui, contre une modeste rétribution, propose énormément d'activités de tous genres (sorties, ateliers, club de gymnastique, etc...). D'autre part, il est un fait qu'il ne faut pas oublier. Il est très

